

— D'où viennent, jeune fille,
Ta joie et ta fraîcheur ?
Et ce regard qui brille
De jeunesse et d'ardeur ?

— D'où me vient mon teint rose ?
De bon lait, de beau fruit,
Le jour je me repose,
Je dors toute la nuit.

— De pluie et de rosée
Le ciel me fait présent.
— Je me suis reposée
Sous ton ombre un instant ;

Mais ton sort me fait peine,
Comment te prévenir
Qu'à la saison prochaine,
Hélas ! tu dois périr !

— Merci, jeune fillette,
Merci de ta pitié !
Je paie aussi ma dette
Par un mot d'amitié.

Prends garde à ta couronne
En dansant sous l'ormeau.
Moins fatal est l'automne
Aux roses du côteau.